

Les inégalités d'apprentissage

Elisabeth BAUTIER - Patrick RAYOU ; PUF-2009

Dans cet ouvrage, les auteurs mettent au cœur de la réflexion les processus sociaux par lesquels les élèves apprennent ou pas selon les normes scolaires. Ils mettent en évidence les « malentendus » présents dans les logiques et les évolutions du système éducatif, dans les mises en œuvre en classe, malentendus qui se révèlent constituer des facteurs d'inégalités d'apprentissage. Le débat, les échanges langagiers tels que souvent pratiqués dans les classes sont analysés par les auteurs dans un des chapitres pages 80-86 - Le débat : visées et mise en œuvre.

Idées à retenir :

- le débat en classe, les échanges langagiers entre élèves et avec le maître constituent un genre langagier omniprésent. Le débat est préconisé institutionnellement, il fait partie des programmes. Le débat est certes vu comme important dans la formation des concepts mais sans vraiment s'inscrire dans un champ de savoir particulier ;

- le débat, les échanges oraux, sont souvent définis comme devant permettre l'expression de l'élève, de son expérience ; il y a dans les activités orales, une sorte d'indifférenciation entre apprendre à verbaliser, nommer le monde, parler sur le monde, à mobiliser et formuler une raison alors que ce ne sont pas les mêmes usages du langage qui sont mobilisés. Il y a aussi confusion entre « faire débattre » et « socialiser » les élèves.

- dans les échanges, ce qui est convoqué le plus souvent, c'est l'expression de soi, parler de son expérience... Il ne s'agit pas alors d'élaborer de nouveaux savoirs en convoquant des savoirs déjà construits mais de puiser dans son expérience, faire appel au vécu. L'enjeu cognitif du débat est ainsi peu présent dans les pratiques. Passer du particulier au général, de l'expérience spécifique de chacun à un savoir institué n'est pas vu comme essentiel et nombreux sont les élèves (en particulier les élèves de milieux sociaux défavorisés) qui n'identifient donc pas les enjeux cognitifs du débat ; ces élèves passent à côté de ce que la situation est censée construire pour tous. Les auteurs parlent alors de porosité entre objets scolaires et non scolaires, sources de malentendus forgeant les inégalités d'apprentissage.

Cet article invite donc à clarifier les enjeux cognitif du débat et de l'oral en classe.

L'ouvrage est antérieur aux programmes 2016 qui évoquent les débats de savoirs.